

Accidents de la route : plus de 4 blessés graves sur 10 sont des cyclistes

Vias a étudié les données de tous les hôpitaux de Belgique entre 2005 et 2019

Selon une étude de grande ampleur de l'institut Vias dans les hôpitaux, le nombre de blessés graves dans la circulation est largement sous-estimé en Belgique : pour chaque cas enregistré officiellement par la police, 4 personnes sont en fait admises à l'hôpital. Pour les cyclistes, il faut même multiplier ce nombre par 7. Autre constat : plus de 4 blessés graves sur 10 sont des cyclistes et cette proportion augmente ces dernières années. L'étude a aussi permis de déterminer quelles parties du corps sont les plus touchées pour chaque catégorie d'usagers.

En sécurité routière, on entend souvent parler du nombre de tués. Mais pour chaque personne décédée sur la route, on compte en Belgique 6 personnes gravement blessées. Le problème est que toutes ces victimes ne sont pas toujours enregistrées par la police.

L'institut Vias a examiné les données hospitalières belges de 2005 à 2019 dans le but de quantifier l'ampleur de ce sous-enregistrement et de montrer qui sont les blessés graves et quels types de blessures ils encourent le plus souvent en fonction de leur mode de transport.

1) Sous-estimation du nombre réel de blessés graves

Le nombre d'accidents de la route avec blessés graves qui ne sont pas signalés à la police est très important. En 2019, ce nombre était 4 fois plus élevé que le nombre de blessés graves dans les données policières. Cette différence a évidemment des conséquences sur les conclusions tirées en matière de sécurité routière en Belgique et sur les priorités politiques qui en découlent.

Sur la base des données hospitalières, on remarque que la sécurité routière ne s'est pas améliorée autant que ce qui avait été évalué sur la base des données policières. Le nombre de blessés hospitalisés a diminué de 21% entre 2005 et 2019, alors que le nombre de personnes gravement blessées a baissé de 44% dans les données policières.

Par ailleurs, les données hospitalières mettent en évidence d'autres groupes cibles d'usagers de la route. Ce sont surtout les cyclistes, les usagers les plus jeunes (0-17 ans) et seniors (65+) qui semblent être sous-représentés dans les données policières. Le nombre de cyclistes gravement blessés dans les données policières doit être multiplié par 7 pour concorder au nombre de cyclistes hospitalisés.

2) Qui sont les blessés graves ?

Plus de 4 blessés graves sur 10 sont des cyclistes

Près de 14.500 victimes de la route ont été hospitalisées en 2019, dont environ 1 sur 4 (26%) a été gravement blessée (3736).

Tant pour ce qui est des personnes hospitalisées que pour les personnes gravement blessées, les cyclistes constituent le groupe le plus important. Alors que le nombre de blessures graves parmi les autres usagers de la route a baissé ces dernières années, le nombre de cyclistes gravement blessés a augmenté. En 2019, ils représentaient 43% des blessés graves; en 2005, cette proportion n'était que de 27%. Ce sont surtout les plus jeunes et les plus âgés qui sont souvent gravement blessés en tant que cyclistes. Dans au moins la moitié des accidents graves, il n'a pas de partie adverse (chute du cycliste).

3) Quels types de blessures graves encourent les usagers ?

9 piétons sur 10 gravement blessés sont heurtés par un véhicule motorisé

Près de 90% de tous les piétons sont gravement blessés après une collision avec un véhicule motorisé. Les membres inférieurs sont souvent le premier point d'impact lors d'une collision entre un piéton et un véhicule. En cas de collision à des vitesses plus élevées, les piétons peuvent également heurter leur tête contre le capot ou le pare-brise avant de tomber au sol. Près de la moitié des piétons gravement blessés présentent une lésion à la tête (45%). Les autres parties du corps les plus touchées sont les cuisses (28%) et le thorax (18%).

Cyclistes : la cuisse et la tête

La partie du corps la plus touchée dans les accidents graves impliquant un cycliste est la cuisse (y compris la hanche) : 41%. Ensuite viennent les blessures à la tête (40 % de tous les blessés graves), ce qui peut être lié au non-port du casque. Les accidents impliquant un véhicule motorisé causent plus de lésions graves à la tête des cyclistes (54%) que les accidents n'impliquant pas de véhicule motorisé (39%). La 3^e partie la plus touchée est le thorax.

Motards

Par rapport aux autres usagers de la route, les blessures des conducteurs de deux-roues motorisés sont réparties de manière plus uniforme sur les différentes parties du corps. Les blessures graves touchent d'abord le thorax (34%) mais aussi les membres inférieurs, notamment les cuisses (29 %). Comme pour les piétons et les cyclistes, les jambes sont les premières à être touchées lors d'une collision avec un véhicule motorisé. Par rapport aux cyclistes, les lésions graves à la tête sont moins fréquentes chez les deux-roues motorisés (24 %), ce qui peut être attribué au port plus fréquent du casque.

Automobilistes

Parmi les occupants d'un véhicule motorisé, 48 % ont souffert d'une blessure grave au thorax, 29 % d'une lésion grave à la tête et 21 % d'une blessure grave aux cuisses. Lors d'un accident de voiture à grande vitesse, les blessures au niveau du thorax sont causées par les ceintures de sécurité et les airbags qui exercent une forte pression sur le haut du corps. Mais évidemment, la gravité des blessures serait encore plus grande si la ceinture de sécurité n'était pas portée ou si la voiture n'était pas équipée d'airbags. Les lésions à la tête se produisent principalement lorsque les occupants d'un véhicule se cognent la tête contre les vitres ou le tableau de bord, surtout si les occupants ne portent pas de ceinture.

Conclusion

Entre 2005 et 2019, environ un quart de tous les blessés de la route hospitalisés étaient grièvement atteints. Les cyclistes étaient surreprésentés tant sur l'ensemble des blessés hospitalisés que parmi les blessés graves enregistrés par la police. Le nombre de cyclistes gravement blessés a en outre augmenté au cours de ces dernières années. Les données hospitalières permettent d'avoir une vue plus précise du nombre de victimes.

Les blessures graves se produisent surtout à la tête, au niveau des hanches, des cuisses et du thorax. Les types de blessures varient en fonction du type d'usager de la route, de l'âge et du type d'accident.

Pour éviter les accidents, notamment avec les cyclistes, il est important de privilégier une infrastructure de qualité, en évitant autant que possible les conflits entre le trafic motorisé et non motorisé. Il est également important que chaque usager de la route respecte le code de la route.

Personne de contact:

Benoit GODART, porte-parole Institut Vias: 02/244.15.34 ou 0476/24.67.20



Institut Vias
Chaussée de Haecht 1405 - 1130 Bruxelles - T +32 (0)2 244 15 11 - F +32 (0)2 216 43 42
info@vias.be - www.vias.be - BE 0432.570.411